



Fondation
Bettencourt
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987

ensemble

enchantons

concerts
et surgissements
dans
toute la France

du 21 juin
au 4 octobre
2020

Accentus
La Maîtrise Populaire
de l'Opéra Comique
Les Métaboles
Pygmalion
Aedes
Les Cris de Paris

l'étéTM

DOSSIER DE PRESSE 2020

Ensemble, enchantons l'étéTM
un projet initié par
la Fondation Bettencourt Schueller

Sommaire

La Fondation Bettencourt Schueller enchante l'été	p.3
Le projet	p.4
Les Choeurs et la Maîtrise investis dans le projet, intentions et programmes	
accentus & Laurence Equilbey	p. 7
La Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique & Sarah Koné	p.11
Les Métaboles & Léo Warynski.....	p. 15
Pygmalion & Raphaël Pichon.....	p. 19
Aedes & Mathieu Romano.....	p.23
Les Cris de Paris & Geoffroy Jourdain	p.27
La Fondation Bettencourt Schueller et le chant choral	
Le Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral 30 ^{ème} édition	p. 34
Les dons en faveur du chant choral	p.36

La Fondation Bettencourt Schueller enchante l'été

Vecteur d'épanouissement et de cohésion sociale, la pratique du chant choral fait du bien, invite à des moments de bonheur partagé. Pour Françoise Bettencourt Meyers, Présidente de la Fondation, et son époux Jean-Pierre Meyers, « les moments de chant choral sont l'occasion de mettre du baume au cœur à chacun, après cette période particulièrement difficile ». C'est pourquoi cinq chœurs et une maîtrise lauréats de la Fondation Bettencourt Schueller ont répondu à l'appel de la Fondation et se sont mobilisés pour aller à la rencontre du public et offrir des moments musicaux pendant tout l'été 2020 à travers la France. La Fondation Bettencourt Schueller a initié et conçu, à leurs côtés, un ambitieux plan de soutien pour accompagner, fédérer et promouvoir ces initiatives. Pour que tout le pays chante, à nouveau.

Bien qu'atteints de plein fouet par la crise sanitaire (annulation de tous les concerts prévus de mars à septembre, soit 43 % des représentations annuelles), les chœurs et ensembles vocaux ont très vite montré leur envie d'agir et de continuer à créer. Ils l'ont prouvé dès le printemps avec le projet Ensemble, proposé durant le confinement par une sélection de chœurs lauréats du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral qui ont inventé, pour l'occasion, de nouvelles formes d'expression visuelle grâce à la collaboration de réalisateurs et d'artistes tels que Philippe Béziat, Clément Cogitore ou encore Vergine Keaton*.

Avec l'arrivée de la saison des festivals, dont la grande majorité est annulée, ces chœurs continuent d'innover en réinventant leur programmation d'été. Tous ont, en effet, décidé de saisir cette occasion unique de sortir du cadre conventionnel des salles de concert pour créer des expériences singulières, partant à la rencontre du public d'une autre manière et renforçant ainsi leur rôle social.

La Fondation Bettencourt Schueller, qui célèbre les 30 ans de son engagement en faveur de l'excellence du chant choral français, a voulu accompagner et fédérer 5 chœurs lauréats du Prix pour le chant choral (accentus, Les Métaboles, Aedes, Les Cris de Paris, Pygmalion) et une maîtrise (la Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique). Surgissements poétiques, répétitions publiques, concerts... Ces interventions musicales se déploieront tout l'été, en plein air, en cœur des villes ou dans les banlieues, dans des villages ou des lieux culturels, mêlant répertoires populaires et classiques. Ces moments musicaux se construiront dans le respect de la distanciation sociale, la programmation s'adaptant aux lieux, aux conditions particulières de chaque région concernée et à l'évolution des règles sanitaires pendant l'été.

Au total, ce sont 45 moments musicaux qui seront proposés pendant 3 mois, dans 7 territoires différents – de la Nouvelle Aquitaine au Grand Est, dans le cadre de l'initiative « Ensemble, enchantons l'été™ ».

Ensemble, enchantons l'été™ !

Un programme initié par la Fondation Bettencourt Schueller du 21 juin au 4 octobre 2020

* Ensemble : programme de créations en vidéo lancé en mai dernier, en collaboration avec Arte, Camera Lucida et la Fondation Bettencourt Schueller ; partagées en ligne et sur les réseaux sociaux, elles ont permis d'entretenir la vie artistique des ensembles, et de garder un lien avec le public pendant le confinement.

Ensemble, enchantons l'été™

Un programme initié par la Fondation Bettencourt Schueller

1 ACCENTUS

Laurence Equilbey et 28 interprètes
Le 21 juin à 16h et à 20h30
À La Philharmonie de Paris
Programmation :
- Performance sur les marches de la Philharmonie
- Concert de Polyphonies Romaines à la Cité de la Musique™

2 MAÎTRISE POPULAIRE DE L'OPÉRA COMIQUE

Sarah Koné et 60 chanteurs
Le 24 juin à 12h et à 17h
Programmation :
- surgissement au coeur de la Galerie d'Orléans à Paris
- concert inversé à L'Opéra Comique: le chœur est dans la salle alors que le public est sur scène

4 PYGMALION

Raphaël Pichon et 28 interprètes
Du 23 au 31 juillet – Festival « Pulsations » à Bordeaux
Programmation estivale :
- Ateliers concerts et happenings gratuits dans différents quartiers
- Concerts immersifs dans des espaces culturels atypiques ouverts au public

3 LES MÉTABOLES

Léo Warynski et 32 chanteurs
Du 10 juillet au 2 août
Région Grand-Est
Programmation :
- Le 10 juillet, 19h : concert surprise dans les jardins du Château de la Neuembourg
- Du 31 juillet au 2 août : série de concert a capella inspiré du dernier album des *Métaboles*, *Jardin féérique*.

5 AEDES

Mathieu Romano et 17 chanteurs
Du 24 au 29 août
Département de l'Yonne
Programmation estivale : concerts, répétitions publiques et mini-sérénadesw

6 LES CRIS DE PARIS

Geoffroy Jourdain et 30 interprètes
Du 4 septembre au 3 octobre
Aux quatre coins de France
Programmation estivale : les coulisses de la préparation d'un festival montrées au public et aux bénévoles sous la forme de répétitions publiques, temps d'échanges avec le public, etc.

21 juin

1 ACCENTUS

Laurence Equilbey et 28 interprètes
Le 21 juin à 16h et à 20h30
À La Philharmonie de Paris
Programmation :
- Performance sur les marches de la Philharmonie
- Concert de Polyphonies Romaines à la Cité de la Musique

24 juin

2 MAÎTRISE POPULAIRE DE L'OPÉRA COMIQUE

Sarah Koné et 60 chanteurs
Le 24 juin à 12h et à 17h
Programmation :
- surgissement au coeur de la Galerie d'Orléans à Paris
- concert inversé à L'Opéra Comique: le chœur est dans la salle alors que le public est sur scène

Du 10 juillet au 2 août

3 LES MÉTABOLES

Léo Warynski et 32 chanteurs
Du 10 juillet au 2 août – Région Grand-Est
Programmation :
- Le 10 juillet, 19h : concert surprise dans les jardins du Château de la Neuembourg
- Du 31 juillet au 2 août : série de concert a capella inspiré du dernier album des *Métaboles*, *Jardin féérique*.

Du 23 au 31 juillet

4 PYGMALION

Raphaël Pichon et 28 interprètes
Du 23 au 31 juillet – Festival « Pulsations » à Bordeaux
Programmation estivale :
- Concerts immersifs dans des espaces culturels atypiques ouverts au public
- Séances gratuites quotidiennes

Du 24 au 28 août

5 AEDES

Mathieu Romano et 17 chanteurs
Du 24 au 29 août – Département de l'Yonne
Programmation estivale : concerts, répétitions publiques et mini-sérénades

De fin août à début octobre

6 LES CRIS DE PARIS

Geoffroy Jourdain et 30 interprètes
Du 4 septembre au 3 octobre
Aux quatre coins de France
Programmation estivale : les coulisses de la préparation d'un festival montrées au public et aux bénévoles sous la forme de répétitions publiques, temps d'échanges avec le public, etc.



Les Chœurs et la Maîtrise investis dans le projet, intentions et programmes

accentus, lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral en 1995
& sa directrice artistique Laurence Equilbey

« *La musique provoque une transcendance dont nous avons plus que jamais besoin* ».

Laurence Equilbey a créé en 1990 le chœur accentus qui a révolutionné l'art vocal, autant par son exigence technique que la diversité de son répertoire –œuvres *a capella*, oratorio, opéra, création contemporaine. Elle est également chef d'orchestre, à la tête depuis 2012 d'Insula orchestra -uniquement composé d'instruments anciens- et dirige régulièrement les deux formations dans les mises en scènes les plus audacieuses. Laurence Equilbey a aussi tissé une relation pérenne avec l'Opéra de Rouen Normandie qui a donné lieu à la création d'une résidence proposant concerts, opéras et actions pédagogiques.

Consciente des enjeux essentiels autour de transmission et de la valorisation de la culture vocale, Laurence Equilbey a répondu à l'appel du ministère de la culture qui a confié à accentus la création du premier Centre National d'Art Vocal, initiative qui doit faire école dans différentes régions de France. Sa mission ? Multiplier les actions d'éducation artistique et de sensibilisation auprès d'un large public et soutenir l'insertion professionnelle des jeunes chanteurs. Un défi accompagné par la Fondation Bettencourt Schueller, principal mécène depuis 2016 du Centre National d'Art Vocal porté par accentus.

Dans le cadre de « Ensemble, enchantons l'été™ »

accentus a organisé, le 21 juin, un grand surgissement autour de *Bella Ciao*, le chant des partisans italiens, sur l'escalier monumental de la Philharmonie de Paris invitant le public à chanter avec lui. La Capella Mediterranea et accentus, dirigés par le chef Leonardo García Alarcón, sont ensuite partis sur les traces de Gregorio Allegri, de Giovanni Giorgi et de « l'Orphée italien » d'Alessandro Scarlatti. Ce spectacle spatialisé a pris place dans la salle des concerts de la Philharmonie. Il a été pensé comme un grand oratorio, révélant les fastes de la polyphonie italienne .

Le concert a été filmé, il est retransmis sur le site de Culture Box jusqu'au 27 juin 2021: <https://bit.ly/3dNaZGM> "

Trois questions à Laurence Equilbey

Fondatrice et directrice artistique d'erdà l'accentus



Depuis le 17 mars, le secteur musical est quasiment à l'arrêt.

Quelles ont été vos priorités durant ces quelques mois ?

Cette période inédite vous a-t-elle invitée à repenser votre pratique ?

Pendant cette période, je me suis occupée de mes structures musicales (accentus, Insula orchestra..), de ses salariés permanents et artistes intermittents. Nous avons eu beaucoup d'échanges car je souhaitais que le traumatisme de la pandémie et du confinement soit verbalisé, que les situations sociales des uns et des autres soient connues.

Et puis, je suis très vite revenue à la création artistique, via le média numérique que nous connaissons bien. Une série autour des instruments anciens est née avec nos films d'animation, les pingouins d'Insula orchestra ; un beau clip de Vergine Keaton va voir le jour grâce à la Fondation Bettencourt Schueller. J'ai également réfléchi à notre rapport au temps, à la production artistique, aux multiples liens à imaginer entre spectacle vivant et numérique.

En quoi le programme mené dans le cadre d'« Ensemble, enchantons l'été™ » constitue-t-il un moteur pour la reprise de votre activité et, plus globalement, celle du secteur ?

Le programme choral avec accentus, la Capella mediterranea et Leonardo Garcia Alarcon à la Philharmonie de Paris est le premier depuis l'épidémie. Nous avons choisi des œuvres baroques italiennes, traditionnellement chantées de façon spatialisée. Elles nous permettent les distanciations physiques ! C'est un moment très symbolique qui témoigne du retour à la vie, à la musique, et nous fait aussi retrouver notre raison d'être. Juste avant cette captation, nous avons créé un moment musical inattendu, pour surprendre les passants et les inviter à notre fête.

Qu'attendez-vous de ces moments musicaux, pensés pour aller à la rencontre du public de manière différente ?

Ce « surgissement » a été l'occasion d'un contact privilégié, d'un partage avec un public inconnu. Il fait partie de ces moments d'inclusion que j'apprécie particulièrement. J'aime aller à la rencontre de gens qui ne sont pas forcément de grands amateurs, et leur montrer le chemin vers une variété d'œuvres et de musiques, des plus faciles aux plus exigeantes.

Pensez-vous que la pratique du chant choral puisse jouer un rôle particulier dans ce monde d'après ?

L'art choral est essentiel, autant dans sa forme populaire que savante. Il faut que le grand répertoire soit partagé par le public le plus large possible, afin que la culture de l'art choral s'inscrive véritablement dans notre pays. Le soutien de la Fondation Bettencourt Schueller à cet égard est majeur. Un grand pays de musique est un pays qui a une importante culture chorale. Et oui, la musique a un grand rôle à jouer dans le monde qui arrive ! Elle provoque une transcendance dont nous avons plus que jamais besoin.



La Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique & sa directrice artistique Sarah Koné

« *Le chant est l'instrument le plus démocratique au monde* ».

Certains destins se décident dès l'enfance... Sarah Koné entame sa formation musicale à 4 ans et commence à s'initier au chant à 9, découvrant à la fois le répertoire classique et la mélodie française. Elle intègre ensuite la Maîtrise de l'Opéra de Lyon, sous la direction de Claire Gibault, qui l'initie à la pratique du chœur, à la technique vocale, à la formation musicale mais aussi à la danse, au théâtre, aux claquettes et au piano. Après un premier prix en chant au Conservatoire de Paris, elle intègre la classe de direction d'orchestre de Pierre-Michel Durant dont elle sort primée en 2012. Elle devient ensuite directrice artistique de la Compagnie Sans Père et se rapproche du théâtre national de l'Opéra Comique pour créer la Maîtrise Populaire, insufflant à cette institution une pluridisciplinarité unique en son genre. Cette formation d'excellence réunit en effet des jeunes de 8 à 25 ans de toutes origines sociales, et sans forcément de sensibilisation musicale préalable, pour un cursus allant du CM1 à l'université. Née d'une réflexion sur l'innovation pédagogique, cette formation se veut à la fois un projet artistique, éducatif et social. Au sein de la Maîtrise Populaire, les élèves sont aussi des enfants du spectacle et montent sur scène régulièrement via des productions tout au long de l'année scolaire, sur le plateau de l'Opéra Comique ou hors les murs. La Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique est accompagnée par la Fondation depuis 2016. En 2020, la Fondation renouvelle son engagement jusqu'en 2022.

Dans le cadre de « Ensemble, enchantons l'été™ »

Le 24 juin, la Maîtrise Populaire a proposé un surgissement musical et poétique, un concert impromptu qui a créé la surprise dans les jardins du Palais Royal à deux pas de la fontaine de Pol Bury. Les passants ont pu entendre un répertoire de chansons variées qui célèbrent l'amour : *Plaisir d'amour* - Jean-Paul Egide Martini arr Serge Ribarsidière, *If Love's a Sweet Passion* de Henry Purcell, *All'imperio d'amore* de Salomone Rossi, *Only you* des Platters et *Hallelujah* de Leonard Cohen.

A dix-sept heures, la Maîtrise a proposé un concert inversé à l'Opéra Comique (chanteurs dans la salle, public sur scène). Ce concert est retransmis sur le site de Culture Box jusqu'au 28 décembre 2020 : <https://bit.ly/2VzQcAx>

Trois questions à Sarah Koné

Directrice musicale de la Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique



Depuis le 17 mars, le secteur musical est quasiment à l'arrêt. Quelles ont été vos priorités durant ces quelques mois ? Cette période inédite vous a-t-elle invitée à repenser votre pratique ?

Mon travail est très particulier car il se situe à mi-chemin entre le monde de la musique et celui de l'éducation. Cette position procure de grandes joies au quotidien mais elle induit également une immense responsabilité, celle d'accompagner des enfants de tous profils vers l'âge adulte. Durant cette période de crise, notre mission est devenue plus essentielle encore. Il ne fallait surtout pas laisser tomber les enfants. Nous avons, pour cela, imaginé des dispositifs de vidéos et de cours en visioconférence, pour être à leurs côtés en utilisant ce que nous savons faire de mieux ensemble, le chant choral.

En quoi le programme que vous menez dans le cadre « d'Ensemble, enchantons l'été™ » constitue-t-il un moteur pour la reprise de votre activité et, plus globalement, celle du secteur ?

Notre concert du 24 juin a été avant tout un symbole. La vie repart, les projets aussi. Après trois mois de séparation, de répétitions en ligne et de vidéos, ce moment a été l'occasion de retrouvailles très émouvantes.

Qu'attendez-vous de ces moments musicaux, pensés pour aller à la rencontre du public de manière différente ?

Se réunir après une si longue période nous a permis de ressentir plus que jamais la saveur véritable des moments que nous partageons. Cette énergie et ce bonheur ont été très communicatifs. Nous l'avons vécu de façon intime avec notre public.

Pensez-vous que la pratique du chant choral puisse jouer un rôle particulier dans ce monde d'après ?

Le chant est l'instrument le plus démocratique au monde. Il l'était dans le monde d'avant et j'aime à penser qu'il va continuer à être ainsi. Je m'interroge beaucoup sur ce fameux « monde d'après ». N'est-ce pas une formule pour nous rassurer en nous disant que l'époque des grands méchants loups est révolue ? Après cette période entre parenthèses, nous avons ré-ouvert nos yeux sur un univers où les inégalités sont toujours aussi criantes, où une part entière de la société a toujours besoin de lutter pour se faire entendre, et exister. Je ne crois pas au monde d'après. Je pense, en revanche, que nous avons la responsabilité de transformer collectivement notre monde. Ce même monde qui a déjà connu le pire, et le meilleur.

À noter

Léo Warynski vient d'être récompensé du Prix de la personnalité musicale de l'année par le Syndicat de la critique théâtre, danse et musique.



Les Métaboles, lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral en 2018 & son directeur artistique Léo Warynski

« *J'ose l'espérer, le monde qui nous attend sera rempli de musique* ».

Il est à la fois chef d'orchestre et chef de chœur. Ouvert, polyvalent, Léo Warynski s'enthousiasme pour toutes les musiques et les répertoires, passant avec le même talent de l'opéra aux partitions symphoniques ou contemporaines. On lui doit notamment la création de l'opéra *Le papillon noir* à la Criée de Marseille ; *Seven Stones* d'Ondrej Adamek au festival philharmonique d'Aix-en-Provence ou encore la première française de *200 motels* de Frank Zappa, avec l'orchestre philharmonique de Strasbourg. Léo Warynski a également créé en 2010 Les Métaboles, qui réunit des chanteurs professionnels autour du chant a capella. Régulièrement invité des salles et festivals les plus prestigieux comme la Philharmonie de Strasbourg, Mozarteum de Salzbourg, l'ensemble vient de produire son troisième album, « *Jardin féérique* », réunissant les œuvres de Ravel, Saint-Saëns, Britten... Le chœur sera en résidence à l'Abbaye de Royaumont jusqu'en 2021.

Les Métaboles bénéficient également du soutien du Mécénat Musical Société Générale et Caisse des dépôts, de la Drac Grand Est, de la région Grand Est, du département du Haut-Rhin, de la Fondation Orange, de la Sacem et de la Spedidam.

Dans le cadre de « Ensemble, enchantons l'été™ »

Du 23 au 31 juillet, Pygmalion invitera le public de Bordeaux à une expérience immersive dans différents lieux de la ville dans le cadre du festival « Pulsations » créé par l'ensemble à l'occasion d'*Un été à Bordeaux*. En clôture du festival seront proposés des ateliers concerts et happenings gratuits dans différents quartiers de la ville afin de permettre au public de découvrir le chant choral et le rôle de chef de chœur.

En complément de ces ateliers s'ajoutent deux concerts au Bassin de lumière à la Base sous-marine. Les chanteurs seront spatialisés à des endroits stratégiques et les spectateurs baignés dans un univers sonore qui mettra en relief les jeux d'échos entre les différentes voix, les dynamiques entre murmures et saturation des sons. Une formidable illustration de la puissance de ce chœur a capella qui procurera une vraie jubilation, physique et sensorielle. Les œuvres choisies pour cette programmation sont idéales pour susciter l'émotion. De Mendelssohn à Schubert, de Brahms à Ligeti, le public sera invité à vivre une véritable Odyssée sonore.

* LES DATES À RETENIR

Vendredi 10 juillet, 19 h :
concert surprise *Le Jardin enchanté*
dans les jardins du Château de la Neuenbourg
à Guebwiller (sur réservation)

Vendredi 31 juillet :
concerts à Lessy et dans l'atelier de lutherie
d'Alain Meyer à Lorry-lès-Metz (Moselle)

Samedi 1^{er} août :
concerts à La villa la Clairière de Creutzwald et à
l'Abbatiale de Bouzonville (Moselle)

Dimanche 2 août :
concerts à Baerenthal,
à la Citadelle de Bitche, Jardins
de la Paix (Moselle)

Trois questions à Léo Warynski

Fondateur et directeur artistique des Métaboles



Depuis le 17 mars, le secteur musical est quasiment à l'arrêt. Quelles ont été vos priorités durant ces quelques mois ? Cette période inédite vous a-t-elle invité à repenser votre pratique ?

La priorité a été de garder le contact avec les équipes des Métaboles ; m'assurer que personne ne restait sur le carreau. L'arrêt a été très brutal. Nous avons vécu en direct l'annulation d'une représentation à l'opéra de Mayence, alors que les chanteurs étaient au maquillage ! Il a fallu être réactifs et gérer la crise ; annulations et reports de concerts, chômage partiel, rémunération des permanents... Dans cette situation difficile, j'ai été très touché par la solidarité et le soutien de nos partenaires, notamment la Fondation Bettencourt Schueller qui a réagi très vite. Durant cette période, j'ai imaginé des expériences qui puissent maintenir une activité (vidéos numériques, enregistrements) et mettre en œuvre des projets qui nous permettraient de reprendre au plus vite, dès l'annonce du déconfinement.

En quoi le programme mené dans le cadre d'« Ensemble, enchantons l'été™ » constitue-t-il un moteur pour la reprise de votre activité et, plus globalement, celle du secteur ?

« Ensemble, enchantons l'été™ » est un rayon de soleil dans l'été des Métaboles ! C'est le premier projet de grande envergure, qui nous permet de réunir un groupe de chanteurs conséquent. C'est aussi un signal. La vie musicale en général, et le chant choral en particulier, peut enfin reprendre son cours. La plupart des festivals ont dû annuler leurs engagements. Sans cette initiative de la Fondation, beaucoup de chanteurs n'auraient eu aucune possibilité de se produire durant l'été. Grâce à ce projet, je peux finaliser le travail amorcé durant le confinement. Le secteur a besoin d'un message fort. Produire de la musique est possible, en dépit des contraintes liées aux gestes barrières. Et celle-ci est essentielle dans notre quotidien, autant que se déplacer ou se nourrir.

Qu'attendez-vous de ces moments musicaux, pensés pour aller à la rencontre du public de manière différente ?

La musique vocale offre une souplesse exceptionnelle. Pas besoin de chaises, de pupitres... Je vais exploiter cette flexibilité pour imaginer des concerts dans des lieux très divers : jardins, hôpitaux, espaces privés... Cela permet de créer un lien de proximité avec le public, en répartissant les chanteurs dans l'espace pour qu'ils puissent entourer les spectateurs. Je crois à l'impact immédiat des voix, du chant et du texte sur le public, et de l'émotion qu'un ensemble vocal peut provoquer. Il est important de créer les conditions pour que ce choc esthétique soit possible.

Pensez-vous que la pratique du chant choral puisse jouer un rôle particulier dans ce monde d'après ?

Elle doit jouer un rôle dans le monde présent ; je ne crois pas à cette notion de monde d'après. Ce que je défends, c'est un chant choral professionnel reconnu à sa juste valeur et doté des moyens nécessaires à sa production et sa diffusion. C'est seulement dans ces conditions qu'il pourra servir de moteur pour inciter le public à chanter lui-même, et se réunir dans des chœurs. Le répertoire a capella est immense... Dix siècles de musique vocale s'offrent à nous. La création contemporaine est pleine de vitalité et j'ose espérer que le monde qui nous attend sera rempli de musique, celle de notre temps et des 1000 ans qui nous ont précédés.

À noter

Raphaël Pichon vient de recevoir le Grand Prix (meilleur spectacle musical) du Syndicat de la critique théâtre, danse et musique, pour son spectacle *Ercole Amante de Francesco Cavalli* (co-produit par l'Opéra Comique).



Pygmalion, lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral en 2014 & son directeur artistique Raphaël Pichon

« *Le rôle du chant choral est plus que jamais essentiel car ses vertus font écho aux valeurs grandissantes de notre société.* »

Il débute sa formation musicale à la Maîtrise des Petits Chanteurs de Versailles et entame ensuite des études de chant, piano et violon au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Jeune contre-ténor, Raphaël Pichon chantera sous la direction de Jordi Savall et Geoffroy Jourdain avant de fonder, en 2006, Pygmalion - un chœur et orchestre avec instruments d'époque dont le répertoire se nourrit des filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms, Rameau à Berlioz. Aujourd'hui associé à l'Opéra de Bordeaux, l'ensemble est l'invité des festivals les plus prestigieux où il se distingue par son interprétation du répertoire sacré de Bach ou des tragédies lyriques de Rameau. Raphaël Pichon enregistre régulièrement chez Harmonia Mundi depuis 2014. Une discographie distinguée en France et à l'étranger, notamment par un Diapason d'or en 2015 ou un Gramophone award en 2016. Ses dernières parutions sont l'opéra imaginaire « *Enfers* » (2018) ou « *Liberta!* », un ambitieux projet autour de la trilogie « *Mozart/ Da Ponte* » (2019).

Dans le cadre de « Ensemble, enchantons l'été™ »

Du 23 au 31 juillet, Pygmalion invitera le public de Bordeaux à une expérience immersive dans différents lieux de la ville dans le cadre du festival « Pulsations » créé par l'ensemble. Les chanteurs seront spatialisés à des endroits stratégiques et les spectateurs baignés dans un univers sonore qui mettra en relief les jeux d'échos entre les différentes voix, les dynamiques entre murmures et saturation des sons. Une formidable illustration de la puissance de ce chœur *a capella* qui procurera une vraie jubilation, physique et sensorielle. Les œuvres choisies sont idéales pour susciter cette émotion avec les chefs d'œuvre de l'art choral de la Renaissance au XX^{ème} siècle. De Mendelssohn à Schubert, de Brahms à Ligeti, le public sera invité à vivre une véritable Odyssée sonore.

* LES DATES À RETENIR

Du 23 au 31 juillet :
festival « Pulsations » clôturé par
la programmation « Immersions » du 29 au 31

Mercredi 29 :

ateliers-concerts à 15h et 16h à la Salle des Fêtes

Jeudi 30 :

happening à 18h 15 au Garage Moderne

Vendredi 31 :

happening à 16h à la Rotonde du Centre d'animation
de Grand Parc. Entrée libre sur Réservation

Jeudi 30 et vendredi 31 :
concerts au Bassin de lumière de la Base
sous-marine de Bordeaux.
Payant, sur réservation

Trois questions à Raphaël Pichon

Fondateur et directeur artistique de Pygmalion



Depuis le 17 mars, le secteur musical est quasiment à l'arrêt. Quelles ont été vos priorités durant ces quelques mois ? Cette période inédite vous a-t-elle invité à repenser votre pratique ?

Mes priorités ont été ma famille, et tous les membres de l'ensemble Pygmalion. Il a fallu faire face à l'urgence sociale, parler d'une seule voix avec tous les ensembles pour approcher nos interlocuteurs publics et trouver des solutions. Quelques semaines plus tard, nous avons eu l'envie de témoigner de ce que nous vivions, entre incertitude et besoin d'espérer. Grâce au soutien de la Fondation, nous avons tourné une vidéo confinée, réalisée par Clément Cogitore. Pour le reste, le moment a été une occasion d'entamer une réflexion plus approfondie sur la vie du groupe et de notre milieu musical. De dresser un constat sur le chemin à parcourir, et ce qui doit changer. La musique classique vit un moment particulier de son histoire, elle est un art au milieu de beaucoup d'autres et doit s'ouvrir davantage pour ne pas être menacée. C'est une question de priorité, de disponibilité, d'inventivité pour créer de nouvelles formes et approcher un public plus large.

En quoi le programme mené dans le cadre d'« Ensemble, enchantons l'été™ » constitue-t-il un moteur pour la reprise de votre activité et, plus globalement, celle du secteur ?

Ce sera notre premier projet après cette période, et une initiative ambitieuse puisqu'il s'agit de lancer un nouveau festival avec 20 concerts dans une multitude de lieux, souvent inattendus, de Bordeaux. Il a fallu pour cela développer une approche pragmatique, en respectant les contraintes sanitaires. Nous avons tenté de les transformer en atout avec de nouvelles possibilités d'écoute puisque nous réduisons les frontières entre le public et nous. Ce programme immersif constitue un paradoxe amusant puisque, à l'heure de la distanciation, nous invitons les spectateurs à se positionner à l'intérieur du chœur. Une expérience inédite, notamment dans la base sous-marine de la ville qui a des allures de cathédrale de béton, avec une magie particulière.

Pensez-vous que la pratique du chant choral puisse jouer un rôle particulier dans ce monde d'après ?

Il faut continuer à être lucide et ambitieux, généreux et humble. Nous ne sommes maîtres de rien ; des événements comme celui que nous avons vécu peuvent se reproduire et les chanteurs, les musiciens, seront toujours vulnérables. Nous devons accepter de devoir apprendre à réfléchir, à nous ouvrir davantage sur le monde. Le rôle du chant choral est plus que jamais essentiel car ses vertus font écho aux valeurs grandissantes de notre société, la résilience, le dialogue, la curiosité de l'autre, son écoute.... La pratique du chant choral, c'est tout cela.



L'ensemble Aedes, lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral en 2009 & son directeur artistique Mathieu Romano

« La musique, un rôle d'union et de partage universel ».

À la fois musicien, chef de chœur et chef d'orchestre, Mathieu Romano a créé l'ensemble vocal Aedes en 2005, un chœur a capella qui réunit 17 chanteurs et aborde la musique savante de tous les siècles depuis les œuvres baroques jusqu'aux créations contemporaines et à la chanson française. L'ensemble est régulièrement invité sur les plus grandes scènes lyriques de France : la Philharmonie de Paris, les festivals d'art lyrique d'Aix en Provence, de la Chaise-Dieu ou de Radio-France Montpellier. L'ensemble Aedes collabore également avec des formations prestigieuses, l'Orchestre National de France ou l'Orchestre de Paris. Sous la houlette de Mathieu Romano, le chœur est aussi investi dans la transmission du chant choral et organise, chaque année, un ensemble d'actions culturelles pour sensibiliser un large public.

Dans le cadre de « Ensemble, enchantons l'été™ »

Grâce au soutien de la Fondation, l'ensemble Aedes réalisera un concert Live sur Facebook à l'attention des résidents, de leur entourage et des personnels de santé, avec le partenariat de l'association Tournesol. Il se réunira ensuite dans le cadre d'une résidence à la Cité de la Voix de Vézelay, où il se préparera à la saison à venir qui marquera les 15 ans de la formation. L'occasion également pour l'ensemble Aedes de belles rencontres avec son public et ses amis de Bourgogne. Les spectateurs pourront en effet écouter le chœur pendant des répétitions publiques et les chanteurs iront à la rencontre des habitants lors de surgissements musicaux imaginés à Vézelay et Vermenton.

* LES DATES À RETENIR

Mercredi 15 juillet, 15h30 :
concert Live sur Facebook à l'attention des résidents d'EHPAD et d'établissements hospitaliers, de leur entourage et des personnels de santé, avec le partenariat de l'association Tournesol - Artistes à l'hôpital

Du 24 au 29 août :
sérénades et répétitions publiques à Vézelay et Vermenton

Trois questions à Mathieu Romano

Fondateur et directeur artistique de l'ensemble Aedes



Depuis le 17 mars, le secteur musical est quasiment à l'arrêt. Quelles ont été vos priorités durant ces quelques mois ? Cette période inédite vous a-t-elle invité à repenser votre pratique ?

J'ai voulu, avant tout, être à l'écoute des artistes, répondre à leurs attentes et leurs difficultés, assurer au mieux leur sécurité et la stabilité de la structure. Il a fallu aussi penser l'avenir et utiliser ce contexte particulier pour anticiper la reprise. Nous avons tout de même poursuivi notre pratique en réalisant, grâce au soutien de la Fondation, une vidéo confinée avec une version de la « Valse à mille temps » de Jacques Brel. Cette période a, en revanche, réduit largement mon rôle de chef de chœur, concernant la direction à proprement parler.

En quoi le programme que vous menez dans le cadre « d'Ensemble, enchantons l'été™ » constitue-t-il un moteur pour la reprise de votre activité et, plus globalement, celle du secteur ?

La Cité de la Voix sera notre première résidence post-confinement et une reprise symbolique des concerts devant un public. Elle annoncera le début de la nouvelle saison de l'Ensemble Aedes, et pas n'importe laquelle puisque nous allons fêter nos 15 ans avec une riche programmation. Une transcription pour chœur du Boléro de Ravel, les Noces de Stravinsky avec le ballet de l'Association 48, un Lamento avec chœur et chant Flamenco prévu à Chaillot pour l'été 2021... En attendant ces projets, « Ensemble, enchantons l'été™ » permet d'envoyer un signal de reprise, au public et aux chanteurs. C'est une formidable façon de se rassembler à nouveau, et d'unir nos voix.

Qu'attendez-vous de ces moments musicaux, pensés pour aller à la rencontre du public de manière différente ?

Nous espérons un moment de convivialité et de simplicité. Échanger à nouveau avec le public dans une atmosphère joyeuse, partager des émotions musicales. Cela nous rappellera également nos débuts, n'oublions pas qu'Aedes a commencé avec des concerts dans le métro parisien !

Pensez-vous que la pratique du chant choral puisse jouer un rôle particulier dans ce monde d'après ?

Le chant choral a toujours relevé un même défi, il va continuer à jouer son rôle d'union et de partage universel.



Les Cris de Paris, lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral en 2013 & son directeur artistique Geoffroy Jourdain

« Les artistes doivent plus que jamais sortir de l'entre-soi, s'ouvrir au public le plus large ».

Imaginé en 1999 par Geoffroy Jourdain, les Cris de Paris interprètent principalement le répertoire vocal et instrumental du début du XV^{ème} siècle à nos jours - musique baroque, romantique ou contemporaine - le tout avec une grande diversité dans les productions. Pensé comme une compagnie autant qu'un chœur, l'ensemble peut réunir trois artistes sur scène ou bien quatre-vingts, mêlant compositeurs, arrangeurs mais aussi danseurs, comédiens ou plasticiens, pour des concerts aux allures de performances. Les Cris de Paris ont été récemment les invités des Bouffes du Nord pour le très beau concert « Venise, aux frontières du profane et du sacré » ou encore de la Seine Musicale pour « David et Salomon » de Heinrich Schütz, le Monteverdi allemand. Ils ont également produit en 2018 l'album « Melancholia, Madrigals et Motets around 1600 », enregistré à l'abbaye de Sylvanes (Harmonia Mundi).

Dans le cadre de « Ensemble, enchantons l'été™ »

Du 4 septembre au 3 octobre 2020, Les Cris de Paris s'associent aux festivals d'été qui n'ont pu accueillir les productions prévues, pour des résidences de création, de médiation et de transmission. En formation réduite d'une douzaine d'interprètes, ils interpréteront *Actéon* de Marc-Antoine Charpentier, lors de répétitions publiques, commentées, d'ateliers de travail avec les publics des territoires des Festivals des Abbayes de Lorraine, de La Chaise-Dieu, Sinfonia en Périgord, du Midsummer Festival de Hardelot, et du Festival d'Ambronay. Afin de mobiliser un nombre conséquent d'interprètes, les effectifs alterneront le plus possible d'un festival à l'autre, avant que la totalité de l'équipe soit réunie cet hiver dans une mise en scène de Benjamin Lazar, filmée et diffusée en direct.

* LES DATES À RETENIR

Du 4 au 6 septembre
(jours précis à confirmer)
Festival des Abbayes de Lorraine

Les 12 et 13 septembre
Festival de La Chaise-Dieu

Les 15 et 16 septembre
Festival Sinfonia en Périgord

Les 27 et 28 septembre
Midsummer Festival - Hardelot

Du 1^{er} au 3 octobre
(jours précis à confirmer)
Festival d'Ambronay

Trois questions à Geoffroy Jourdain

Fondateur et directeur artistique des Cris de Paris



Depuis le 17 mars, le secteur musical est quasiment à l'arrêt. Quelles ont été vos priorités durant ces quelques mois ?

Elles ont été dictées par mon engagement envers les musiciens qui font partie de la famille des Cris de Paris. Réagir aux annulations, essayer de créer malgré le confinement, notamment avec le cycle « Marginalia ». Passé l'étape de la sidération, nous nous sommes réunis avec quelques chanteurs pour faire de la musique en « live », testant toutes les techniques : zoom, Teams... Mais nous n'avons pu résoudre la question de la synchronisation.

Du coup, nous avons imaginé de produire une musique qui ne nécessite pas d'être synchronisée. Nous avons d'abord improvisé, puis établi un protocole de travail, chacun s'enregistrant sur une source avant de réunir le tout. Il ne manquait que les œuvres !

Je me suis alors adressé à mon ami Francesco Filidei qui m'a envoyé une composition en quelques heures ; une œuvre passionnante qui traite justement de l'impossibilité d'être ensemble.

Tout cela nous a donné un formidable appel d'air.

D'autres compositeurs ont suivi, nous en sommes à sept productions et nous continuons l'aventure, grâce à la Fondation Bettencourt qui nous a soutenus techniquement et financièrement.

Cette période inédite vous a-t-elle invité à repenser votre pratique ?

Ce moment m'a invité à reconsidérer beaucoup de choses. J'ai d'abord pris la mesure de l'interdépendance de nos secteurs. Un festival est annulé, c'est toute une chaîne qui est fragilisée. Les artistes, les producteurs, les villes qui nous accueillent ; le tout compliquant les projets futurs financés en partie par les recettes des spectacles prévus. L'autre danger de la situation actuelle, c'est qu'elle met en péril les plus petites structures. Or ce sont souvent celles qui proposent des productions plus exigeantes.

Enfin, j'ai pris conscience que notre secteur est en surproduction, de façon tout à fait absurde et souvent « contre-productive ». On crée aujourd'hui trop de spectacles. Il faudrait en imaginer moins et les exploiter davantage.

En quoi le programme que vous menez dans le cadre d'« Ensemble, enchantons l'été™ » constitue-t-il un moteur pour la reprise de votre activité et, plus globalement, celle du secteur ?

Ce programme nous offre l'opportunité de réactiver nos pratiques, de nous remettre au travail. Il nous permet aussi de faire passer un message à l'ensemble du secteur, de saluer les bienfaits de la solidarité entre les producteurs, les diffuseurs, les artistes et bien sûr les mécènes. Il célèbre également l'inventivité, et la ténacité.

Qu'attendez-vous de ces moments musicaux, pensés pour aller à la rencontre du public de manière différente ?

Au-delà de mon impatience à partager des moments musicaux et humains inédits, il me semble important d'attirer l'attention sur ce que va être une France sans festival. On va prendre conscience du manque ressenti par les spectateurs et de l'importance du spectacle vivant pour le rayonnement d'une ville ou d'une région.

Enfin, il me semble essentiel de rappeler qu'un artiste, un musicien, un danseur ou un acteur, reste sans cesse « au travail », même lorsqu'il ne se produit pas en public.

La Fondation Bettencourt Schueller et le chant choral

Pionnière en la matière, la Fondation s'est engagée voilà plus de trente ans en faveur du chant choral et demeure particulièrement attachée à cette pratique artistique, consciente des valeurs qu'elle promeut et des multiples bienfaits qu'elle entraîne, à la fois personnels et collectifs. Créé en 1989 en partenariat avec l'Académie des beaux-arts, le Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral encourage les maîtrises et les chœurs professionnels français, tout en contribuant au développement et au rayonnement de cette discipline exceptionnelle. Depuis 2015, elle a amplifié son programme de dons et mis en place un important accompagnement financier et humain, pensé de façon pérenne.

1987 Création de la Fondation Bettencourt Schueller

1989 Lancement du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral

2008 Liliane Bettencourt reçoit des mains de la ministre de la Culture et de la Communication, Christine Albanel, la distinction de « Grand mécène de la culture », accordée à la Fondation

2015 Amplification du programme de dons en faveur du chant choral et de la dotation du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral et mise en œuvre d'un accompagnement systématique des lauréats

2017 La Fondation reçoit du ministère de la Culture le Prix du mécénat culturel pour son soutien à l'Académie de l'Opéra de Paris

2020 La Fondation récompensera courant novembre le 30^{ème} lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral. Dans le contexte de la pandémie de covid-19, Françoise Bettencourt Meyers lance l'initiative « Ensemble, enchantons l'été™ »

En bref

- une fondation philanthropique familiale au service de l'intérêt général
- un engagement pionnier en faveur du chant choral, le premier axe du mécénat culturel de la Fondation
- le mécène structurant et fédérateur d'un secteur en plein renouveau
- l'encouragement de pédagogies innovantes et l'ouverture à un large public
- un soutien fondamental pour valoriser, transmettre et faire rayonner l'art vocal

30 ans
d'engagement

12,2 M d'€
distribués
depuis 1989
pour soutenir le
chant choral

104 projets
soutenus
(lauréats inclus)

1,3 M d'€
montant total
du soutien au
chant choral
en 2020



L'engagement de la Fondation Bettencourt Schueller en faveur du chant choral

Tient aux valeurs
humaines
et sociales qui
portent cette
discipline

▼
l'épanouissement personnel, à
travers le développement de la
sensibilité artistique et la
connaissance de soi,

▼
l'élan collectif, grâce à la maîtrise
d'une technique apportée en
partage à un groupe,

▼
l'écoute de l'autre, l'esprit d'équipe
et d'exemplarité de performances
collectives exigeantes

Est cohérent
avec l'attention
que lui portent les
ministères de la
culture et de
l'éducation
nationale

▼
Jean-Michel Blanquer et Françoise
Nyssen ont annoncé en décembre
2017 la création d'un « plan chorale »
à l'école, pour que tous les élèves de
France puissent avoir accès
– de manière facultative – à un
enseignement du chant en groupe.
Résultats : en mai 2019, les
premières évaluations de cet
ambitieux projet estimaient que
désormais 68% des écoles primaires
ont leur chorale et 90 %
des collèges, intégrant deux
heures dédiées par semaine
sur le temps scolaire.



Le Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral 30^{ème} édition

La création du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral constitue l'une des premières initiatives de la Fondation après sa création. Elle résulte d'une volonté, partagée avec l'Académie des beaux-arts, de soutenir les maîtrises et les chœurs professionnels français, tout en contribuant au développement et au rayonnement de cette discipline artistique exceptionnelle.

Le Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral a distingué les chœurs qui font désormais la renommée de l'art vocal français, parmi lesquels accentus, les Arts florissants, les Éléments, Aedes, les Cris de Paris, Pygmalion, la Maîtrise de Toulouse, la Maîtrise Notre-Dame de Paris, etc. Il constitue un prix déterminant pour la reconnaissance et l'encouragement du chant choral professionnel.

Depuis 2016, le Prix récompense alternativement un chœur professionnel et une maîtrise ou un chœur d'enfants, sélectionnés par un comité d'experts indépendants, ainsi qu'un jury composé de personnalités issues du monde artistique. Une fois les récompenses attribuées, la Fondation poursuit une véritable aventure humaine aux côtés des lauréats, en les accompagnant de façon personnalisée dans la réussite de leurs projets. Avec 30 chœurs, ensembles ou maîtrises distingués en trente ans, le Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral offre aujourd'hui le palmarès le plus complet de l'excellence du chant choral en France.

Dotation et accompagnement

Chaque lauréat bénéficie d'une dotation de 50 000 € et d'un accompagnement financier pouvant aller jusqu'à 100 000 euros, selon la nature du projet, afin de lui permettre de gagner en autonomie, de déployer son talent et de pérenniser son activité.

En bref

- une des premières initiatives de la Fondation lors de sa création en 1989
- un tremplin d'encouragement et de dynamisation de la pratique du chant choral professionnel en France
- une sélection indépendante réalisée par des comités d'experts professionnels du monde de la musique et un jury composé de personnalités emblématiques
- la complémentarité entre une dotation financière importante et un accompagnement personnalisé
- une aventure humaine derrière chacun des accompagnements
- un palmarès qui constitue un panorama de l'excellence du chant choral en France

**30 éditions
et 30 chœurs,
maîtrises ou ensembles
récompensés**

**1,68 M€ alloués au
Prix Liliane Bettencourt
pour le chant choral
depuis 1989**



Les dons en faveur du chant choral

L'expérience du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral a permis à la Fondation de construire une vision précise du monde de l'art vocal français, de ses réussites mais également de ses fragilités. En 2015, elle a choisi de s'inspirer de son expérience dans l'univers des métiers d'art pour amplifier son soutien en structurant un nouveau programme d'actions concrètes, autour de trois engagements forts. Promouvoir l'excellence en soutenant la structuration des chœurs professionnels et la professionnalisation des jeunes chanteurs ; encourager les pratiques chorales de haut niveau et la formation dans les maîtrises et les chœurs d'enfants ; sensibiliser un large public à la découverte des valeurs et des multiples bénéfices du chant choral. Chacun des programmes soutenus bénéficie d'un accompagnement caractéristique de l'action de la Fondation.

En quelques mots

À travers un accompagnement financier et humain, la Fondation mène des actions concrètes autour de trois engagements forts :

promouvoir l'excellence : la structuration
des chœurs professionnels et la professionnalisation des jeunes chanteur

favoriser les pratiques chorales de haut niveau :
la formation dans les maîtrises ou chœurs d'enfants

partager la pratique du chant choral : la sensibilisation de tous les publics

74
bénéficiaires
des dons
(hors lauréats)

104 projets
soutenus
(lauréats inclus)

3 ans
durée moyenne
d'un soutien



La Fondation Bettencourt Schueller

Donnons des ailes aux talents

La Fondation Bettencourt Schueller s'applique à incarner la volonté d'une famille, animée par l'esprit d'entreprendre et la conscience de son rôle social, de révéler les talents et de les aider à aller plus loin.

Elle consacre son temps et son énergie à choisir, accompagner et valoriser des personnes qui imaginent aujourd'hui le monde de demain, dans trois domaines qui contribuent concrètement au bien commun : les sciences de la vie, les arts et la solidarité.

Fidèle à son esprit philanthropique, elle décerne des prix et soutient des projets par des dons et un accompagnement très personnalisé.

Depuis sa création à la fin des années 1980, elle a récompensé 590 lauréats de ses prix et soutenu plus de 1000 projets portés par diverses équipes, associations, établissements, et organisations.



fondationbettencourtschueller
#talentfondationbettencourt

p.6: accentus - Ensemble, enchatons l'été © Guillaume Binet / MYOP pour la Fondation Bettencourt Schueller"

p.8: Laurence Equilbey @ Olivier Borde

p.10 & 12: Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique - Ensemble, enchatons l'été © Guillaume Binet / MYOP pour la Fondation Bettencourt Schueller

p.14: Château de la Neuenbourg crédit CCRG - Pays d'art et d'histoire

p.16: Léo Warynski © DR

p.18: Pygmalion pour *Ensemble* avec ARTE Concert, Camera lucida et la Fondation Bettencourt Schueller © Clément Cogitore et ARTE

p.20: Raphaël Pichon © Jean Baptiste Millot"

p.22: Ensemble Aedes - © William Beucardet

p.24: Mathieu Romano © Géraldine Aresteanu

p.26: Ensemble vocal Les Cris de Paris lors du concert privé de la Fondation Bettencourt Schueller à l'Opéra Comique, 2017 © Sylvie Humbert

p.28: Geoffroy Jourdain Photo VM /Philippe CUNY

p.31: accentus - Ensemble, enchatons l'été © Oan Kim / MYOP pour la Fondation Bettencourt Schuelle

p.33: concert de restitution du projet EVE le 26 juin 2019 à la Philharmonie de Paris © Oscar Ortega"

p.37: Programme "Filiations" du Choeur Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon © Caroline Dautre / CAPA Pictures"

CONTACTS

Médias et communication

l'art en plus

00 33 6 85 66 53 70

Virginie Burnet /

Amandine Legrand

a.legrand@lartenplus.com

En collaboration avec

The Publicists pour le projet

« Ensemble, enchatons l'été™ »

00 33 6 84 67 84 30

Thierry Messonnier

thierry@thepublicists.fr

Contact Fondation

Bettencourt Schueller

chantchoral@fondationbs.org

fondationbs.org